

# LETTRE DES RÉDACTEURS EN CHEF

*Dustin Johnson et Catherine Baillie Abidi, PhD*

*Co-rédacteurs en chef*

Ce sixième volume d'*Allons-y : Journal of Children Peace and Security* se concentre sur la mise en œuvre des Principes de Vancouver à la lumière des succès, des leçons apprises et des défis des vingt-cinq dernières années du programme Enfants et conflits armés (CAAC). Le volume a commencé son voyage en 2021, année qui a représenté un certain nombre d'étapes importantes pour les enfants, la paix et la sécurité. Il y a eu le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement du programme CAAC avec la résolution 51/77 de l'Assemblée générale (1996). C'était également le 20<sup>e</sup> anniversaire de la résolution 1379 du Conseil de sécurité (2001) qui a demandé pour la première fois au Secrétaire général de publier une liste des parties à un conflit qui recrutent et utilisent des enfants soldats. Enfin, 2021 était l'Année internationale pour l'élimination du travail des enfants.

Comme le notent plusieurs des auteurs de ce volume, de grands progrès ont été réalisés au cours des 25 dernières années. Il y a eu notamment des progrès dans la reconnaissance des préjudices spécifiques auxquels les enfants sont confrontés pendant les conflits armés et dans le système international visant à les prévenir et à les réparer. Il s'agit notamment de l'adoption d'un traité spécifique sur l'implication des enfants dans les conflits armés, de la création du mécanisme de surveillance et de communication de l'information sur les violations graves des droits de l'enfant et de l'inclusion de mandats de protection de l'enfance dans les opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Les États, les Nations Unies et la société civile disposent désormais de nombreux outils pour mieux protéger les enfants. Des outils notamment pour prévenir leur recrutement et leur utilisation comme soldats, tels que les principes de Vancouver, la déclaration sur la sécurité dans les écoles et les principes de Paris. Cette période a également été marquée par une intensification de la recherche sur les expériences des enfants pendant les conflits armés et sur les moyens de mieux les protéger. Les recherches couvrent un large éventail de disciplines, allant de l'histoire au travail social en passant par les relations internationales.

Dans le même temps, les vingt-cinq dernières années ont vu l'émergence ou le retour de dynamiques de conflit qui exposent davantage les enfants à la violence et rendent leur protection encore plus difficile. L'invasion russe de l'Ukraine est le dernier exemple en date du mépris des enfants pendant la guerre. Pendant ce temps, les conflits existants au Yémen, au Sud-Soudan, au Mozambique et ailleurs continuent d'impliquer des enfants à la fois comme auteurs et comme victimes de violences. Les enfants sont également confrontés à de nombreux défis, notamment les difficultés à obtenir des réponses multilatérales efficaces de la part de l'ONU en raison de la politique des grandes puissances et des défis posés au système international. Sans compter le caractère insoluble des conflits civils de longue date qui touchent des centaines de millions d'enfants, et les changements dans les conflits armés tels que l'ampleur de la violence par le crime organisé, l'éclatement des groupes armés et l'utilisation de tactiques terroristes, et les nouveaux développements dans la cyberguerre et les armes autonomes. Le soutien aux droits fondamentaux et les ressources nécessaires pour répondre aux besoins des enfants font cruellement défaut et ne sont pas à la hauteur des défis du monde actuel. Nous espérons que ces réflexions sur le rôle des jeunes, de l'ONU, de la société civile et des gouvernements engagés dans l'avancement du programme des CAAC dans le prochain quart de siècle pourront contribuer à encourager de nouvelles réflexions, stratégies et relations afin d'accroître la place des enfants dans l'agenda de la paix et de la sécurité et de faire avancer la cause de la paix dans le monde.